

Cartes et mémoires sur l'Acadie de 1685–1686

Jacques Gagnon

Volume 50, Number 1, Spring 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1085754ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Department of History at the University of New Brunswick

ISSN

0044-5851 (print)

1712-7432 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gagnon, J. (2021). Cartes et mémoires sur l'Acadie de 1685–1686. *Acadiensis*, 50(1), 121–133.

Cartes et mémoires sur l'Acadie de 1685-1686

JACQUES DE MEULLES A ÉTÉ L'INTENDANT DE LA NOUVELLE-FRANCE d'octobre 1682 à septembre 1686. Il a inauguré son mandat par un long voyage de Rivière-du-Loup jusqu'au fort Frontenac (Kingston)¹ et il l'a terminé par un périple qui l'a mené de Québec jusqu'en Acadie, où il a séjourné pendant huit mois². L'intendant en a rapporté une longue relation de son aventure³ ainsi que huit petits mémoires sur les lieux visités. À son retour à Québec, il a aussi commandé à Jean-Baptiste-Louis Franquelin une grande carte de l'Acadie⁴ ainsi que neuf petites cartes (dont deux de Port-Royal) correspondant aux mémoires précités⁵.

Franquelin a vécu à Québec de 1671 à 1692 avant de retourner définitivement en France. Pendant une vingtaine d'années, il fut le cartographe attitré des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, en plus d'être longtemps professeur d'hydrographie au collège des Jésuites. Sa production – une

-
- 1 Gilles Boileau, « La tournée canadienne de l'intendant Jacques de Meulles », *Histoire Québec*, vol. 10, n° 3 (février 2005), p. 7-10.
 - 2 W.J. Eccles, « Meulles, Jacques de », *Dictionnaire biographique du Canada* en ligne [dorénavant DBC en ligne], vol. II, http://www.biographi.ca/fr/bio/meulles_jacques_de_2F.html. Eccles mentionne que l'intendant de Meulles a été absent de Québec jusqu'en septembre 1686; or, il y était revenu depuis le 6 juillet. Pour une intéressante comparaison entre de Meulles et l'ensemble des intendants, voir Jean-Claude Dubé, *Les intendants de la Nouvelle-France*, Montréal, Fides, 1984, 327 p.
 - 3 Relation du voyage de Jacques de Meulles à l'Acadie = Account of the voyage of Jacques de Meulle to Acadia, MS-6-22, Dalhousie University Archives (DUA), Halifax, MS-6-22_deMeulles.pdf.
 - 4 Carte_généralle_du_voyage_que[...]Franquelin_Jean-Baptiste_btv1b55012939C_Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43641368. Il en existe une copie de 1897 par l'abbé Peter Michael O'Leary au fonds d'archives du Séminaire de Québec, Musée de la civilisation, Québec, cote T-8-1 à T-8-4 (encre, papier calque, marouflé sur toile).
 - 5 Sandrine Boucher, « Le voyage de l'intendant Jacques de Meulles en Acadie (1685-1686) dans la cartographie de J.B.L. Franquelin, maître d'hydrographie pour le roi à Québec », dans Pierre Guillaume et Laurier Turgeon (dir.), *Regards croisés sur le Canada et la France : voyages et relations du XVI^e au XX^e siècle*, Paris et Québec, CTHS et PUL, 2007, p. 173-190.

cinquantaine de cartes – est considérée comme essentielle pour la connaissance de la Nouvelle-France de l'époque⁶.

Dans cet article, nous ne reprendrons pas la relation du voyage de Jacques de Meulles, qui nous en apprend moins sur l'Acadie que sur les mésaventures de l'intendant au cours de son odyssee. Nous nous intéresserons plutôt à ses petits mémoires, dont les premières lignes situent habituellement le site présenté dans son contexte géographique puis qui relèvent les principales qualités de l'endroit.

Nous aborderons ensuite les cartes acadiennes dessinées par Franquelin à la demande de l'intendant. La liste de ces cartes provient de la cartobibliographie compilée par André Charbonneau⁷. Cependant, nous les présenterons dans l'ordre des notices de l'univers Images et Cartes de la Bibliothèque nationale de France, qui possède les originaux et qui en a mis une copie numérique sur son site Internet. À remarquer que le trajet ainsi dessiné correspond à celui des barques de l'époque partant de Québec pour la baie Française (l'actuelle baie de Fundy); c'est le trajet qu'aurait sûrement emprunté de Meulles si sa barque n'avait pas fait naufrage à l'île Miscou.

À défaut de pouvoir reproduire les cartes dans cette revue, nous en ferons une brève description centrée sur la toponymie adoptée par Franquelin⁸. Quelques mots sur l'échelle et la dimension de ces documents. La carte générale est à petite échelle (20 lieues) et de grande taille (189 x 124 cm). L'échelle des neuf cartes sectorielles varie de 200 toises à deux lieues. Quatre d'entre elles sont de forme rectangulaire (environ 86 cm de largeur et 47 cm de hauteur) et les cinq autres, plus ou moins carrées (environ 57 cm de largeur et 51 cm de hauteur).

6 Pierre-Georges Roy, « Un hydrographe du roi à Québec : Jean-Baptiste-Louis Franquelin », *Mémoires de la Société royale du Canada*, vol. XIII, section 1 (1919), p. 47-59; M.W. Burke-Gaffney, « Franquelin, Jean-Baptiste-Louis », *DBC en ligne*, vol. II, http://www.biographi.ca/fr/bio/franquelin_jean_baptiste_louis_2F.html; Jean-François Palomino, « Portrait d'un cartographe : Jean-Baptiste Franquelin, géographe du roi à Québec », dans Raymonde Litalien, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois, *La mesure d'un continent : atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*, Sillery, Septentrion, 2008, p. 104-107.

7 André Charbonneau, « Cartobibliographie de Jean-Baptiste-Louis Franquelin », *Papers of the Bibliographical Society of Canada/Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, vol. 11, n° 1 (1972). Charbonneau croit à tort que Franquelin accompagnait l'intendant de Meulles en Acadie. Cependant, les registres paroissiaux de Québec attestent sa présence dans la ville en février 1686, au beau milieu du voyage de l'intendant.

8 On trouvera en annexe la liste complète des toponymes de Franquelin et leurs équivalents actuels.

1. Mémoire sur l'isle Percée

Bien sûr, Percé n'est pas en Acadie, mais c'est là que de Meulles rencontre Simon-Pierre Denys de Bonaventure, à qui il confie le commandement de sa barque de 45 tonneaux et qui doit l'accompagner pendant huit mois, mais qu'il néglige de payer au terme de son voyage⁹.

Le petit mémoire de l'intendant précise : « Ce lieu de l'Isle Percée est le plus estimé pour la pesche du poisson sec. Il est scitué à six vingt lieues de Québec et à quatre vingt de l'entrée du golfe de St Laurens, ce qui fait à peu près les deux cent lieues de fleuve jusques à Québec¹⁰. »

Outre la description du fameux rocher, de Meulles fait celle de la rade de Percé, de la table à Roland (au sommet du mont Sainte-Anne) et de l'île Bonaventure. Il s'attarde ensuite sur les conflits entre les capitaines des vaisseaux français présents dans la rade au moment de sa visite, conflits qu'il a résolus par ordonnance. Il conclut enfin par un projet de magasin à Percé pour stocker les marchandises françaises et le poisson gaspésien.

Rade de l'Isle Percée (échelle de 500 toises; 87,5 cm x 48,5 cm)¹¹

Au rocher Percé et à l'île Bonaventure de la carte générale, la carte sectorielle ajoute la table à Roland. Elle représente aussi les nombreux vigneaux (séchoirs à poisson) de la côte de Percé et de l'île Bonaventure ainsi que les bateaux français dans la rade. C'est sans conteste la plus belle des neuf petites cartes de Franquelin

2. Baye de Chedabouctou

« Chédabouctou est une baye de trois lieues de large à son entrée, et de sept à huit lieues de long, scitué au bout des terres de l'Acadie proche l'isle du Cap Breton, au milieu d'un passage qui fait la communication du fleuve de St Laurens avec la mer; ce passage du costé du dit fleuve de St Laurens s'appelle Fronsac et l'autre costé Canceaux, mais vulgairement le passage de Canceaux¹². »

9 *Canadiana Héritage*, France fonds des Colonies : Série C11^a. Correspondance générale; Canada : C-2377, heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c2377/567?r=0&s=1.

10 *Canadiana Héritage*, Acadie : C-11539, heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/566r=0&s=2 [p. 97-100].

11 *Rade de l'isle Percée_btv1b53090036x*-Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43637340.

12 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/603r=0&s=3 [p. 127-128]. Ce petit mémoire est reproduit quelques pages plus loin et attribué nommément à l'intendant de Meulles [p. 135-137].

L'intendant y note la présence d'un établissement de pêche (celui de la famille Denys) et la venue annuelle de France du navire *Saint-Louis*. Il remarque la qualité des terres sur les bords de deux rivières voisines ainsi que la proximité stratégique du Cap-Breton et du passage de Fronsac.

Baye de Chedabouctou (échelle de 2 lieues; 57,5 cm x 51,5 cm)¹³

La carte générale inclut le fort et le bassin de Chedabouctou, le passage de Fronsac (l'actuel détroit de Canso), le fort et l'île Saint-Pierre, l'île N.-Dame, le cap Forgery sur l'île de Canceaux. La carte sectorielle omet les îles Saint-Pierre et N.-Dame mais ajoute la rivière au Saulmon, l'anse à Launé ainsi que le passage de Canceaux. Le cartouche de droite mentionne que les pêcheurs font leur dégrat (dégréement) dans l'île de Canceaux tandis que celui de gauche ajoute que les passages de Canceaux et de Fronsac permettent la communication entre l'Acadie et le golfe du Saint-Laurent.

3. Baye de Chibouctou

« Chibouctou est estimé le plus beau port de l'Acadie. Il y peut tenir une infinité de vaisseaux sans craindre aucuns ouragans ni tempêtes. Il y a trois ou quatre principales isles au milieu qui coupent le dit port en deux¹⁴. »

Ce mémoire tient dans un paragraphe. De Meulles affirme y avoir établi trois ou quatre habitants et il mentionne l'importance de la pêche à la morue qu'on fait sécher sur les îles environnantes.

Havre Chibouctou (échelle de 1 lieue; 57,5 cm x 51 cm)¹⁵

La baie est baptisée de Meulles, en gros caractères, sur la carte générale qui mentionne aussi l'île du cap Saint-Cembre au sud-ouest de ladite baie. La carte sectorielle distingue le cap Saint-Cembre sur la côte et l'île du même nom. Le cartouche de gauche indique qu'il y a quatre îles principales dans le havre où les pêcheurs font sécher leur poisson. Le cartouche de droite précise que le port de Meulles est l'un des plus beaux et des plus sûrs de toute l'Acadie pour le mouillage des vaisseaux. Les Anglais y établiront Halifax.

13 Baye_de_Chedabouctou_btv1b530894869-Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43655794.

14 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/602r=0&s=2 [p. 126].

15 Havre_Chibouctou_btv1b530894310- Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43656098.

4. Description de la Haive

« La Haive est un port des plus beaux de toute l'Acadie, enfermé de plusieurs isles très considérables, dans ce havre et dans ces isles, il y peut mouiller plus de mil ou quinze cent vaisseaux, toujours à flot et en grande sûreté¹⁶. »

Le nombre de navires estimé par de Meulles est pour le moins discutable. Lieu prisé par les Anglais pour y faire leur pêche à la morue, La Haive compte trois ou quatre habitations. L'intendant reproche aux habitants de la petite rivière voisine leur fainéantise, leur pratique de la traite avec les Amérindiens et leur commerce avec les Anglais. Quant aux habitants de La Haive même, ils aimaient bien la pêche mais ils l'ont délaissée, ayant été pillés trop souvent par les Anglais. On peut remonter de La Haive à Port-Royal par l'intérieur des terres.

Le Port de la Haive (échelle de 1 lieue; 57 cm x 51 cm)¹⁷

La carte générale mentionne la petite rivière, le cap et la rivière de La Haive de même que l'île Marotte. La carte sectorielle y ajoute le fort et les habitations du lieu ainsi qu'un rocher près de l'île Marotte. De plus, elle situe le cap de La Haive sur une île plutôt que sur le continent. Le cartouche précise qu'on peut faire de La Haive le plus beau havre d'Acadie, y abriter plus de deux mille vaisseaux [*sic*] et que l'intendant de Meulles y a passé quatre jours.

5. Mémoire sur le Port Rossignol

« Le Port Rossignol peut avoir une grande communication avec le Port Royal, n'en estant qu'à trente lieues par terre que les habitans font quand ils s'en veulent donner la peine, et par mer à soixante lieues¹⁸. »

De Meulles remarque la qualité des terres de Port Rossignol, plantées de nombreux chênes, et la présence d'un petit magasin anglais sur une des îles de la baie.

Port Rossignol (échelle de 1 lieue; 57,5 cm x 51 cm)¹⁹

Au-dessus de ce nom, on voit sur la carte générale le portage effectué par de Meulles et ses hommes. Le cartouche de la carte sectorielle mentionne que la

16 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/600r=0&s=2 [p. 124-125].

17 *Le_Port_de_la_Haive_btv1b53089460s-* Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43656776. Dimensions fournies par Charbonneau, p. 50, carte 29.

18 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/599r=0&s=2 [p. 123].

19 *Port_Rossignol_btv1b53089459d-* Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43656884.

rivière communique avec Port Royal par plusieurs lacs et rapides et que de Meulles a trouvé des Anglais faisant sécher leur poisson dans l'île de Port Rossignol.

6. Le Port Royal

« Le Port Royal est un bassin qui a une lieue de large et trois de long au bout duquel on trouve une certaine éminence platte où on pourrait bastir une ville qu'il serait aisé de fortifier²⁰. »

La capitale de l'Acadie mérite une description plus élaborée que les endroits susmentionnés. La population y est cependant moins urbaine que rurale, les habitations s'étirant sur la rivière en direction de la baie des Mines, autre lieu important de peuplement. La population urbaine pourrait s'accroître rapidement puisque Port-Royal est entouré par Les Mines, Chignitou-Beaubassin, les rivières Saint-Jean et Sainte-Croix, Pentagouet, le cap de Sable, Port Rossignol et La Haive, qui n'en sont qu'à 20 ou 25 lieues. De Meulles se reprend en précisant que Port Rossignol, La Haive et Port Maltois²¹ sont à 30 lieues de Port Royal par les terres, mais qu'on pourrait faciliter le voyage en rendant les rivières navigables et en adoucissant les portages. Délaissant les considérations géographiques pour celles de la justice, l'intendant déplore qu'elle soit si mal rendue à Port Royal, les trois officiers de justice n'étant pas payés par la Couronne. De Meulles réclame donc des émoluments en conséquence et la nomination de quatre officiers canadiens plutôt que français²². « Cet établissement solide empêcherait le libertinage de la plupart des habitans qui se font peu de scrupul de vivre à la sauvage, et par l'impunité des crimes d'ozer tout entreprendre. »

*Carte g[éné]rale de la baye et rivière de Port Royal [...] (échelle de 2 lieues; 86 cm x 47 cm)*²³

La carte générale du voyage se limite au toponyme de Port-Royal tandis que la carte générale dudit lieu ajoute une partie de la baie Française (baie de Fundy) de même que l'île et la rivière Imbert ainsi que l'île aux Chèvres, dans le bassin

20 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/595r=0&s=2 [p. 119-122].

21 Sur l'actuelle rivière Medway, à mi-chemin entre Port Rossignol et la petite rivière de La Haive.

22 Dont Jean-Baptiste de Peiras à titre de « lieutenant général habillé ». Ce conseiller au Conseil souverain de Québec avait accompagné de Meulles dans sa tournée acadienne.

23 *Carte_générale_de_la_baye_[...]_btv1b530897638*- Visionneuse de photos Windows, Notice no FRBNF 43656959. Dimensions fournies par Charbonneau, p. 50, carte 31.

du Port-Royal. Le cartouche indique que l'intendant de Meulles a fait lever avec beaucoup de soin le plan de toutes les habitations lors de sa visite.

*Plan très exact du terrain où sont situées les maisons du Port Royal [...] (échelle de 200 toises; 86 cm x 47 cm)*²⁴

La seconde carte de Port-Royal offre un gros plan du village, « où l'on peut faire une ville considérable », et elle situe les éléments suivants : les maisons du gros cap, l'église paroissiale, le fort ruiné, le cimetière, les magasins de deux Anglais, la maison du gouverneur, celle du sieur Le Borgne, un moulin à eau et quantité de prairies.

7. BeauBassin ou Chignitou et Baye Verte

« La Baye Verte est dans le fleuve de St Laurens à soixante cinq ou soixante dix lieues de l'Isle Percée en droiture, et à trois de l'Isle St Jean. Elle a cinq lieues à son entrée et autant en profondeur. [...] Cet endroit de Beaubassin a un quart de lieue dans son entrée, deux lieues de profondeur et une de large. Il y a tout autour du dit Beaubassin une si grande quantité de prairies qu'on y pourrait nourrir cent mil bestes à corne²⁵. »

Il s'agit du plus long des petits mémoires de l'intendant, ce qui est compréhensible quand on sait que de Meulles a séjourné à Beaubassin du 23 novembre 1685 au 20 avril 1686. L'intendant mentionne qu'on y a déjà compté quelque 22 habitations (contre 16 sur la petite carte de Franquelin); les habitants ont suffisamment de bêtes à corne, cochons et moutons, mais il n'y a pas assez de terres labourées. Bien que leurs femmes tissent, cousent et tricotent, l'essentiel des produits consommés leur est fourni par les Anglais, dont ils sont largement débiteurs. Il y a même une émigration d'Acadiens vers la Nouvelle-Angleterre! Pour régler ces problèmes, de Meulles propose le percement d'un canal entre la baie Verte et Beaubassin, qui rapprocherait l'Acadie de Québec plutôt que de Boston. Il faudrait aussi améliorer le cheptel bovin pour qu'il devienne exportable vers les colonies françaises des Antilles. Enfin, de Meulles rend hommage au sieur de La Vallière, à qui il attribue le mérite du peuplement de Beaubassin, en oubliant l'initiative de Jacob Bourgeois, de Port-Royal²⁶.

24 *Plan_tres_exact_du_terrain_[...].btv1b530899866-Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF43656970.*

25 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/583r=0&s=2 [p. 110-116].

26 Jacques Gagnon, « La carte de Beaubassin en 1686 », *Acadiensis*, vol. 49, n° 1 (printemps 2020), p. 151-157. Le lecteur attentif aura remarqué la coquille de la p. 155, où on

Chignitou nommé depuis par les François BeauBassin (échelle de 2 lieues; 86,5 cm x 47,5 cm)²⁷

La carte générale situe Beaubassin entre la baie Française et la baie Verte. Dans la baie Française, on note l'île aux Meulles, la rivière Memramcou, le cap des Maringouins, l'anse au Charbon; dans la baie Verte, le cap Tourmentin. La carte sectorielle omet la rivière Memramcou et l'anse au Charbon, mais elle ajoute nombre de détails supplémentaires sur ce secteur où l'intendant de Meulles a passé cinq mois. D'ouest en est, on y découvre Menoudy en face de Beaubassin (bassin de Cumberland) puis les rivières Brouillée et Chacchacadi, Framcouine et au Gasparot. Le cartouche quant à lui introduit la maison du sieur La Vallière, les rivières du Portage, au Gaspereau, Sainte-Croix, de Bonne Chasse, Oumecan, des Mines, Chimougouiche et Chimougouichiche, en plus du chemin du portage, d'un projet de canal et de la pointe Sainte-Croix. Il précise en outre que « [c]e plan a été envoyé par M. de Meules int. de Canada en 1686 ».

8. Baye et Entrée de la rivière St Jean

« La baye de la rivière St Jean a trois ou quatre lieues de large, sur trois de profondeur, au bout de cette baye est un fort qui estoit autrefois de conséquence, et que l'on pourrait restablir aisément, cet endroit est très util pour l'establissement de l'Acadie estant à l'ambouchure de la rivière St Jean qui fait la communication de l'Acadie avec Québec²⁸. »

L'intendant ne compte que trois ou quatre habitants dans ce secteur riche en belles terres. Il ajoute qu'il faudrait « couper de certaines terres » pour éviter les inondations de la rivière au printemps. Et il termine en soulignant l'abondance prometteuse de baies et de havres dans la grande baie Française.

Baye et entrée de la rivière Saint-Jean (échelle de 1 lieue; 57,6 cm x 49,5 cm)²⁹

À l'est de la rivière Saint-Jean, la carte générale présente la pointe de Michépaque, et à l'ouest, l'île aux Perdrix et l'île de Menagoniche. La carte sectorielle reprend les mêmes éléments en y adjoignant un fort de chaque côté de la rivière et des battures du côté ouest. Le cartouche précise que la rivière

mentionne 16 familles et 14 maisons à Beaubassin en 1685; il faut plutôt lire 17 familles et 16 maisons.

27 Chignitou_btv1b530897655-Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43657400.

28 heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/592r=0&s=2 [p. 117-118].

29 Baye_et_entrée_de_la_[...]_btv1b53089635j-Visionneuse de photos Windows, Notice n° FRBNF 43657750.

Saint-Jean fait le lien entre la baie Française et le fleuve Saint-Laurent et qu'elle est « d'une très grande conséquence pour l'établissement du Canada et de l'Acadie ».

Voilà qui complète notre revue des petits mémoires de l'intendant de Meulles et des cartes acadiennes de Franquelin. On aura remarqué que les mémoires de l'intendant donnent souvent les dimensions précises des havres et soulignent l'intérêt de tel ou tel site pour la pêche. C'est évidemment pour des raisons à la fois stratégiques et économiques. Il faut assurer à la France le monopole de la pêche à la morue et être en mesure de se défendre, sinon même d'attaquer, la puissance coloniale anglaise. Les considérations de l'intendant s'inscrivent dans une logique impériale. De plus, l'Acadie est essentielle pour la défense du Canada, comme l'affirme avec force l'intendant de Meulles dans un mémoire méconnu et daté de 1686 :

La dernière réflexion que l'on peut faire à Votre Majesté sur ce sujet est que si la France un jour avoit guerre avec l'Angleterre, la colonie de Canada estant renfermée dans les terres, il n'y auroit rien de si aisé aux Anglois de ce continent là que de se rendre les maîtres du fleuve de St Laurens, et en deux ou trois mois faire périr facilement l'ouvrage de tant d'années [...] mais par l'establisement de la coste de l'Accadie et de la ville de Port Royal où il y aurait de bons ports de mer, il seroit aisé à la France, tout au contraire de détruire entièrement Baston et les autres establisements des Anglois, et par conséquent d'augmenter la religion catholique, apostolique et romaine et la faire fleurir dans l'Amérique septentrionale³⁰.

Quant au cartographe Franquelin, il ne s'est pas contenté d'être un simple exécutant aux ordres de l'intendant. Sandrine Boucher dit au sujet de sa carte générale de l'Acadie : « Un travail d'une telle qualité et d'une telle ampleur ne s'effectue pas en effet dans l'unique but d'illustrer la visite d'un intendant dans la colonie, intendant qui, de plus, va perdre ses fonctions dès son retour de voyage. Cette carte était un moyen pour le cartographe de dresser un bilan des connaissances géographiques sur l'Acadie et de mettre en lumière l'un des

³⁰ heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c11359/527?=0&s=2 [p. 80-81].

objectifs de la politique coloniale qui, à cette date, tentait de rattacher la colonie acadienne au Canada³¹. »

Par ailleurs, les petites cartes acadiennes de Franquelin ont la particularité de comporter essentiellement des noms français. Voilà une autre façon de s'appropriier un territoire dont la toponymie était d'abord micmaque. Faut-il ajouter que les conquérants anglo-américains ont fait subir le même sort à la toponymie française de l'Acadie?

Mais revenons à Franquelin. L'historien Jean-François Palomino rappelle dans sa magistrale thèse de doctorat qu'« il rencontre de nombreux voyageurs qui partent et reviennent à Québec avec de nouvelles informations géographiques et qui l'alimentent dans sa description du continent. Franquelin travaille principalement depuis son cabinet à Québec. Il a confectionné notamment les cartes des commerçants explorateurs Louis Jolliet et Cavalier de La Salle³². » Mais il a d'autres informateurs moins connus, Amérindiens, coureurs des bois et missionnaires qui ont marché le continent. Ils ont tous pu, grâce aux cartes de Franquelin, prendre de la hauteur et voir comme à vol d'oiseau le territoire qu'ils avaient parcouru.

Annexe : Toponymies ancienne et actuelle de la région

Toponymie de Franquelin

Toponymie actuelle³³

Île Percée

- | | |
|----------------------------|----------------|
| 1. <i>Isle percée</i> | rocher Percé |
| 2. <i>Isle bonaventure</i> | id. |
| 3. <i>Table à Rolland</i> | table à Roland |

Baye de Chedabouctou

- | | |
|-----------------------------------|------------------|
| 1. <i>Grande Isle de canceaux</i> | Andrew Island |
| 2. <i>Fort de Chedabouctou</i> | Guysborough |
| 3. <i>Passage de Fronsac</i> | détroit de Canso |

31 Boucher, « Le voyage de l'intendant Jacques de », p. 189. Incidemment, le rappel de Jacques de Meulles en France est provoqué par ses relations conflictuelles avec le gouverneur Brisay de Denonville, qui l'accuse de trafic de marchandises du magasin du roi et de vente de congés de traite dans l'Ouest.

32 Jean-François Palomino, « L'État et l'espace colonial : savoirs géographiques entre la France et la Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles », thèse de doctorat en histoire, Université de Montréal, 2018, p. 455.

33 Telle qu'elle apparaît dans Google Maps et dans Google Earth.

4. cap Forgery
 Bassin de Chedabouctou
 R. au Saulmon
 Anse à Launé
 Passage de canceaux
 Fort St Pierre

Gannet Point
 Mill Cove
 id.
 Queensport
 Andrew Passage
 St. Peters

Havre Chibouctou

Cap St Cembre
 I. du cap St cembre

Morris Point
 Sambro Island

Port de la Haive

Fort
 Petite R. de la Haive
 Cap de la Haive
 I. Marotte
 Rocher

Fort Point
 Petite Rivière
 sur Moshers Island
 West Ironbound Island
 Shag Rock

Port Rossignol

Isle du Port Rossignol

Coffin Island

Carte gl[éné]rale de la baie et rivière de Port Royal

Partye de la Baye Française
 Bassin du Port Royal
 I. Imbert
 R. Imbert
 I. aux Chèvres

partie de la baie de Fundy
 bassin d'Annapolis
 Bear Island
 Bear River
 Goat Island

Chignitou nommé depuis par les François BeauBassin

1. Maison du sieur Lavalrière
 2. R. du portage
 3. R. au Gasparot
 4. R. Ste Croix
 5. R. de bonne chasse
 6. R. oumecan
 7. R. des Mines
 8. chemin du portage

île de La Vallière ou Tonge's Island
 rivière Missaguash
 rivière Gaspereau
 rivière LaPlanche
 rivière Maccan
 rivière Nappan
 rivière Hébert
 pas sur les cartes modernes

9. Canal à faire	pas sur les cartes modernes
10. Chimougoüiche	Shemogue
11. chimougoüichiche	Trois-Ruisseaux
12. pointe Ste Croix	embouchure de la rivière LaPlanche
Extrémité de la Baye Française	baie de Fundy
I. aux Meulles	île Grindstone
cap des Maringouïns	cap Maringouin
Menoudy	Minudie
Beaubassin	bassin de Cumberland
R. Broüillée	rivière Tantramar
R. Chacchacadi	rivière Aulac
Baye Verte	baie Verte
R. Framcoüine	rivière Tidnish
R. au Gasparot	rivière Gaspereau
cap Tourmantin	cap Tourmentin
Partie de la Baye de St. Laurens	détroit de Northumberland

Baye et entrée de la rivière St. Jean

Rivière St Jean	rivière Saint-Jean
I. aux perdrix	île Partridge
I. de Menagoniche	île Manawagonish
Pointe de Michépaque	pointe Mispéc
Partie de la baye française	partie de la baie de Fundy

Autres lieux mentionnés sur la carte générale mais non sur les cartes sectorielles

Baye de Chedabouctou

I. N. Dame	Isle Madame
St Pierre	Lindoffs Island

Chignitou nommé depuis par les François BeauBassin

Memramcou	rivière Memramcook
Anse au Charbon	Lower Cove

JACQUES GAGNON holds a masters in social sciences and was a teacher at two CEGEPs (Thetford and Sherbrooke). He has recently self-published *Un sorcier en Acadie : transcription annotée des minutes d'un procès et documents contemporains 1684-1686* (2019), *Le Grand Tour acadien des années 1680 : transcription annotée de trois relations de voyage* (2019), and *Le Canada et l'Acadie des années 1680 : transcription de deux mémoires de l'intendant de Meulles* (2020).

JACQUES GAGNON est titulaire d'une maîtrise en sciences sociales et retraité de l'enseignement collégial (cégeps de Thetford et de Sherbrooke). Il a produit récemment *Un sorcier en Acadie : transcription annotée des minutes d'un procès et documents contemporains 1684-1686* (auto-édition, 2019, 71 p.), *Le Grand Tour acadien des années 1680 : transcription annotée de trois relations de voyage* (auto-édition, 2019, 93 p.) ainsi que *Le Canada et l'Acadie des années 1680 : transcription de deux mémoires de l'intendant de Meulles* (auto-édition, 2020, 48 p.).